

—Où donc as-tu acheté encore cette boîte en or? demanda Mme Galupin.

—Chez le grand bijoutier où je t'ai acheté ton nouveau collier que tu as au cou.

—Et combien t'a coûté ce collier?

—15 fr. 75.

—Tu mens!

—T'occupe pas de ça et fais comme s'il coûtait 15 fr. 75, puisque tu ne peux pas te décider à la grande dépense!

Le contrôleur des wagons-lits passait dans le couloir. Il allongea la tête, ôta sa casquette, et demanda:

—Madame et Monsieur n'ont besoin de rien?

—De rien! Arthur! fit familièrement Galupin.

—Je m'appelle Adolphe, Monsieur! Ceci pour le cas où vous aimeriez appeler les gens par leur petit nom. Il y a des voyageurs qui préfèrent ça.

—Moi, j'aime mieux t'appeler Arthur! Et prends toujours ça comme acompte sur le pourboire.

Il lui mit dans la bouche un de ses énormes cigares bagués d'or. L'homme en demeura pantois.

—Je souhaite bonne nuit à Madame et à Monsieur! fit-il.

—Prends du feu, d'abord!... Ballot!... fit Galupin.

—Monsieur le comte me flatte! répondit le contrôleur qui s'éloigna en tirant d'énormes bouffées.

—T'as tort de parler comme ça à des gens qui te croient supérieur à eux! fit Ernestine.

—Je leur parle d'égal à égal, répondit Galupin, et je me force pour ça. Si je ne me forçais pas, je céderais à mon premier mouvement qui serait de les saluer militairement, vu qu'ils sont plus galonnés et qu'ils ont plus d'or et de rouge depuis leur coloquinte jusqu'à leurs croquenots que tous les colonels et commandants que j'ai salués pendant mon temps de service. Vaut mieux éviter ça et alors, je pousse à l'excès contraire et je tutoie tout de suite. Mais je t'assure qu'il me faut un effort terrible pour tutoyer un homme galonné. Sans cet effort, ma bonne, je serais devant lui comme un homme qu'a peur qu'on lui colle quatre jours... Comprends-tu, Ernestine, nous faisons un apprentissage... C'est comme toi, on finira par t'appeler Mme la comtesse.

—Moi?... Mais je vas croire qu'on se fiche de moi! Et si c'est un domestique, je suis capable de le calotter!

—Ça serait trop du premier coup... Contentée-toi de prendre des attitudes dignes, nobles, en z'yeutant les gens du haut en bas.

—Comme c'est commode!... C'est moins facile que de calotter!... J'étais si bien à mon aise, tantôt, au lavoir!... Qu'est-ce que c'est que cette idée de se dire comte et comtesse?

—Pour ça, faut pas m'en rendre coupable! C'est une idée à Colchester!... Ça fait mieux avec l'argent qu'on a à dépenser. La-dessus, couche-toi et dors, faut que je fasse mes comptes avec Colchester... Qu'est-ce que je vais encore apprendre!... Toujours j'ai des surprises désagréables... Il va me dire que j'ai 60,000 francs à dépenser demain. Heureusement, j'ai le filon à Truffard.

—Au baron Truffard! rectifia une voix dans le couloir.

Et Colchester, saluant Ernestine, dit à Galupin:

—J'ai du soda et du whisky dans ma valise. Venez donc boire tout en faisant nos comptes.

—C'est une bonne idée!... approuva Galupin.

Dans le compartiment réservé à Colchester, les verres de soda-whisky étant bien pleins et maintenus sur la tablette d'acajou à rabat par les mains des buveurs, pour éviter le renversement du liquide quand le train serait dans une courbe, ou un choc du wagon dont la vitesse s'accélérait, les comptes de la journée furent établis.

—Ce matin, comte Galoupine (M. Colchester y tenait), vous vous êtes levé avec l'obligation de dépenser 50,880 francs, si vous vouliez être à jour en vous couchant, ce soir.

—C'est bien ça!... J'ai acheté, dès ce matin, le deuxième collier de perles: 20,000 balles. Et j'ai couru donner au curé de ma paroisse, selon le vœu d'Ernestine, 1,000 balles pour ses pauvres, le culte et tout le tremblement, à sa volonté. Comme il m'aurait demandé d'où je tenais tant d'argent que ça et que je ne veux plus raconter l'histoire de mon pari qui me fait prendre par un tas de gens pour un fareur ou un dingo, je lui ai dit que c'était un don d'un riche Américain, qui était reparti pour son pays et qu'il n'y avait même pas besoin de le remercier. Ça fait bien 21,000!

—21,000! *Yes!*... Il y a maintenant le déjeuner chez Jacob's, et le dîner au buffet! 180 francs le déjeuner chez Jacob's.

—Oui!... C'est bien tout ce que j'ai pu dépenser! J'ai dit qu'on mette des truffes dans le homard à l'américaine, pour que ça coûte plus cher.

—J'ai vu!... Pas très bon, la truffe, dans le homard à l'américaine.

—Oui! mais c'est cher!...

—Vous avez, comte Galoupine, trouvé une recette qu'ils garderont certainement parce que c'est cher!... Et ça a beau être mauvais, tout ce qu'il y a de chic dans Paris le trouvera bon, ce homard, parce qu'il sera cher... Hé! Hé!... On l'appellera peut-être: *Homard à la Galoupine!* Comme on dit: *Riz à l'Impératrice!*

—Eh bien! Mais!... fit Galupin, fier, passant les pouces dans les entournures de son gilet et tirant d'énormes bouffées de son cigare.

Mais il ne put garder longtemps cette attitude avantageuse, un choc de roues du wagon sur les rails ayant répandu un peu du soda-wisky sur la tablette et manqué renverser le verre.

Il fit le geste de courir au secours de ce verre plein, manifestant un effroi réel qui trahissait chez lui le respect de ce qui se boit, empoigna le récipient avec respect, le vida d'un trait, et le reposa sur la tablette en murmurant:

—Y peut se renverser, à présent, c'est sans importance. La suite, maintenant, mon cher Monsieur Colchester!

—La suite? Voici: Prix des billets pour Monte-Carlo, avec couchettes, excédents de bagages, taxis, porteurs, pourboires de toute espèce, et aussi le dîner au buffet, en tout: 1,026 fr. 85. La journée vous coûte 22,206 fr. 85...

—Bonne journée!

—Vous deviez pour être à jour, dépenser aujourd'hui 50,880 fr. 05.

—Les centimes me font rigoler...

—En soustrayant de 50,880 fr. 05 la somme de 22,206 fr. 20, comme reliquat à porter en compte, lequel reliquat ajouté aux 18,250 francs quotidiens que vous